

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de 'Hai André bar Eugénie MADAR, Ida bat Julie ALLAL, Marcel Baroukh ben David ASSAL et Bentkia bat Fanida ALLOUCHE zal.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT TEROUMA (Chémot Ch. 25:1 – Ch. 27:19)

4 Adar 5769 / 28 Février 2009



Entrée (Paris) : 18h13



Sortie (Paris) : 19h21

בס"ד
N°62

UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

La paracha de cette semaine nous précise que l'arche sainte, qui contenait les tables de la loi, les 10 commandements, était fabriquée en or pur sur sa partie extérieure, donc visible, mais aussi à l'intérieur. Entre les deux plaques d'or se trouvait du bois.

De là, nos Sages, nous enseignent que nous devons nous efforcer de faire correspondre notre « intérieur », c'est-à-dire, notre comportement personnel, à notre « extérieur », c'est-à-dire les idéaux et les paroles que nous exprimons devant les autres.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : LA PIECE D'ARGENT

« ... Pour toutes ces raisons, nous avons l'obligation d'aider les pauvres, et ainsi de rendre le monde meilleur. Merci. »

« Fantastique ! » s'écria Eliahou en applaudissant. « Si j'étais ton prof, tu recevrais un 10 sur 10 ! » Annaël sourit. Elle avait beaucoup travaillé sur le dvar torah qu'elle devait présenter pour Roch 'Hodech. Elle venait de le terminer et s'entraîna à le lire devant son frère. « Eh, bien merci, cela m'a bien aidé, et je suis contente que tu l'aies aimé. J'espère seulement que Madame Goldberg, mon professeur, et toutes les élèves apprécieront autant que toi ! » Elle ferma son classeur et se prépara à sortir pour aider sa mère à la cuisine. « Heu, juste une minute, Annaël, lui dit-il. Maintenant que j'ai participé à ton projet, peut-être accepteras-tu de m'aider pour le mien ? »

« Pas de problème, Eliahou, c'est sur quoi ton dvar torah ? »

« Heu, ce n'est pas un dvar torah, » répondit-il en marchant vers son tiroir, d'où il sortit une grosse boîte de café avec une étiquette collée dessus. « Avec toute ma classe, nous avons décidé de collecter des fonds pour l'orphelinat juif de la ville, et ... »

« Quelle merveilleuse idée, alors tu veux que je t'aide à trouver le texte qui va vous permettre de toucher le maximum de personnes, non ? »

« Eh, bien, oui et non, » Eliahou se balançait nerveusement sur ses pieds, « j'hésitais à te demander, mais après avoir entendu ton dvar torah, ... » Et il tendit la boîte ouverte à sa sœur en souriant. Annaël rougit et répliqua calmement : « Oui, Eliahou, je t'ai bien dit que c'était une excellente idée, mais je n'ai pas d'argent à dépenser. »

« Eh, c'est pour une bonne cause ! » insista-t-il. « Tu viens de parler pendant les dix dernières minutes de l'importance de la tsédaka (la charité). »

« Oui, c'est vrai, en théorie, mais tu sais que je suis en train d'économiser pour m'acheter le dernier portable Nokia ! »

Eliahou n'était pas vraiment convaincu, mais il se rendit compte qu'il ne pourrait rien obtenir. « D'accord, Annaël, peut-être au moins, pourras-tu m'aider à compter ce que nous avons récolté ? »

Elle poussa un soupir de soulagement. « Bien sûr, pas de problème. »

Les pièces étaient étalées sur la moquette, ils commencèrent à compter. « Eh, Eliahou, regarde ! » Annaël avait saisi une pièce et s'extasiait.

« Oui, c'est une pièce ancienne que m'a donnée un vieux monsieur. »

« Non, ce n'est pas seulement une pièce ancienne, c'est une pièce d'argent, comme ils en fabriquaient avant ! »

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à la complète guérison de Déborah bat Ruth, Ya'acov Mickaël 'Haï bar Elise, Raphaël bar Rou'hama, Myriam bat Yaël et 'Haya Myriam bat 'Hanna.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT TEROUMA (Chémot Ch. 25:1 – Ch. 27:19)

4 Adar 5769 / 28 Février 2009



Entrée (Paris) : 18h13

Sortie (Paris) : 19h21



L'HISTOIRE DE LA SEMAINE (SUITE)

« Eh, alors ? »

« Elles étaient tout en argent, pas seulement en métal quelconque, plaqué argent ! C'est une pièce en argent massif ! Elle a une grande valeur ! »

Eliahou haussa les épaules, puis une pensée traversa son esprit, il sourit. « Ainsi, Annaël, tu veux dire que cette pièce a plus de valeur car elle est vraie non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur ? »

« Exactement »

« Ah ! Alors tu veux dire que c'est bien de parler de bonnes actions, à « l'extérieur », « en théorie », mais n'est-ce pas encore mieux lorsqu'on réalise ces actions avec son « intérieur » aussi ? »

Avec un petit sourire, il remplit sa boîte et l'agita pour faire tinter les pièces. Annaël, avait compris le message, son discours sur la charité sonnait faux avec son refus donner le tsédaka, comme des pièces dont seule la couverture avait de la valeur. « C'est bon, » dit-elle en sortant un billet de dix euros de sa poche, « Je préfère garder mon faux Mokia et être dans le vrai avec moi-même ! »

QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

Age 3-5 ans

Q. Pourquoi Annaël n'a-t-elle pas donné d'argent à son frère ?

R. Elle pensait que c'était normal de bien parler de tsédaka, sans agir pour autant de cette façon.

Q. A-t-elle compris la leçon ?

R. Oui, maintenant, elle sait qu'il faut agir comme nous parlons.

Age 6-9 ans

Q. Comment Eliahou a-t-il appris une bonne leçon à sa sœur ?

R. Il a pu lui faire comprendre que l'on doit toujours agir comme on le dit grâce à la pièce en argent qui est aussi précieuse à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Q. Pourquoi est-il si difficile pour certaines personnes d'agir selon leurs valeurs ?

R. Il y a deux côtés dans chaque personne : l'un qui la fait agir pour ce qui est juste et l'autre qui la fait choisir le côté où elle se sent bien que cela soit juste ou non. Tant que l'on parle de nos valeurs, il n'y a aucun problème. Dès que nous agissons, le mauvais côté essaie de nous arrêter. Mais à la fin, on se rend compte que c'est toujours mieux d'agir dans le bien.

Age 10 ans et plus

Q. Est-ce utile de parler des valeurs et des comportements justes si nous ne les vivons pas ?

R. Cela dépend de notre motivation. Si nous n'essayons même pas une seule fois de suivre ce modèle, cela ne sert à rien. Mais si nous appliquons certaines règles, car nous ne nous sentons pas encore prêts à tout, il se peut qu'à force de les répéter et de les étudier, nous arriverons à les mettre en pratique.

Q. Une personne peut-elle être « spécialiste » en Torah sans suivre ses enseignements dans sa propre vie ?

R. La Torah est un « mode de vie ». On ne peut, comme d'autres matières, l'étudier, sans mettre en pratique les valeurs de la Torah. Pour un juif, les mots n'ont de sens que s'ils sont soutenus par des actes !